

Philharmonie de Hambourg  
UNE CATHÉDRALE  
DES TEMPS MODERNES





Dantesque et sublime, cathédrale des temps modernes et ode magistrale à la musique, la Philharmonie de l’Elbe est un hommage du 1er au 4e arts.

Le génie architectural, la performance acoustique, un budget pharaonique et un parfum de scandale font de la demi-sœur de la Philharmonie de Paris un succès confirmant son classement parmi les meilleures du monde.

Par Jean-Marie Hubert

Dominant le port de Hambourg, la Philharmonie de l’Elbe s’impose avec majesté dans le décor hanséatique de la mer du Nord. L’Allemagne qui de Beethoven à Wagner et de Schuman à Schubert, nous a donné les plus grands maîtres de la musique romantique et symphonique, se devait d’entrer dans le club des *Top Ten* des meilleures réalisations architecturales au service de la musique.

L’étude du couple sacré architecture / acoustique nous ramène au IIe millénaire avant JC, à Épidaure en Grèce. Quelle que soit la position de l’auditeur dans l’amphitéâtre, celui-ci doit percevoir le moindre souffle sur scène, ou le craquement d’une allumette,

comme les guides touristiques le pratiquent aujourd’hui. Miracle de l’acoustique souvent repris par les Romains, à Vérone par exemple où les arènes antiques accueillent encore chaque année le Festival Verdi et ses 20.000 spectateurs (40.000 autrefois), mon favori dont je ne manque jamais le rendez-vous, ou en France à Orange où les Chorégies font partie du patrimoine musical national.

Si l’orchestre philharmonique de Vienne (fondé en 1842) est le plus renommé, il se produit habituellement dans la salle d’or du Musikverein, considéré comme l’une des plus belles salles avec la Concertgebouw d’Amsterdam et le Symphony Hall de Boston, mais qui ne propose que 1744 places.



Aliquam, earunt eos sum  
veriae corum ulpa nus  
sitatque peris enisqui  
odit a il excesto quis cone  
dolestem vendus ditaspienita  
quam fugitatem fuga. Nost  
adionsed quae labo. Uptatet  
alit eumquide a voluptam,  
opti qui in repudant,  
volupicipis aut eatem harum  
que quam, none et ipsam

Mais avec le XXIe siècle, la révolution architecturale et surtout acoustique a rebattu les cartes. Les architectes les plus célèbres au monde ont compris que l’acoustique, sujet extrêmement technique, est une spécialité avec laquelle il leur fallait composer. C’est ainsi que les deux plus grands cabinets d’études acoustiques du monde se sont révélés : l’Australien et Néo-Zélandais Marshall Day Acoustics et le Japonais Yasuhisa Toyota et sa filiale américaine, Nagata Acoustics International.

### LEUR CREDO : CHANGER LE MODE D’ÉCOUTE DE LA MUSIQUE

Que ce soit à Paris ou à Hambourg, l’auditeur n’est pas placé devant mais autour de l’orchestre, et ne doit jamais être à plus de trente mètres des musiciens. Plus fort : le traitement acoustique entre dans la conception des salles elles-mêmes, d’où ces reliefs étranges de creux, de bosses et de pans coupés en courbes. Des projets irréalisables dans nos lieux traditionnels sacratisés sans détruire le patrimoine mondial, comme à Vienne ou au palais Garnier à Paris. Les Philharmonies de Paris (lire Dansy n°60) et de Hambourg sont ainsi demi-sœurs par plusieurs aspects :

la typologie contemporaine très marquée de leurs architectures imposantes et dominantes, à Paris l’usage de 265.000 oiseaux en aluminium pour recouvrir l’édifice, à Hambourg un toit reprenant la danse de la mer du Nord sous forme de vagues par forte houle, portant des disques métalliques, des cabinets d’architecture de réputation internationale : Jean Nouvel à Paris, Herzog et Meuron à Hambourg, les meilleurs cabinets d’ingénierie acoustique du monde Yasuhisa Toyota à Hambourg et le même Yasuhisa Toyota et Marshall Day Acoustics à Paris, de grandes capacités pouvant accueillir les meilleurs orchestres symphoniques et chœurs : 2400 places à Paris et 2100 à Hambourg

Couac aujourd’hui étouffé par le succès des réalisations et leur aura internationale, rappelons que le budget de Paris est passé de 200 millions d’euros à 534 millions d’euros, générant procès et vindictes, alors que celui de Hambourg est passé de 77 millions à 865 millions d’euros. Budgets allègrement dépassés donc, de 2,5 fois à Paris et de plus de dix fois à Hambourg, qui a préféré s’agenouiller devant le succès plutôt que de guerroyer sans fin.

Les vainqueurs ? D’abord la musique, ensuite la culture et les millions de spectateurs enchantés, venant des quatre coins de la planète vivre la musique autrement en renversant les codes de la culture classique. Autrefois on construisait ce type de salle pour répondre à un besoin spécifique. On l’a fait à Hambourg et Paris pour créer quelque chose de nouveau, un vivre-ensemble émotionnel fort, une nouvelle approche sociologique pour les mélomanes, une nouvelle communauté culturelle, presque cultuelle, qui nous fait penser que les philharmonies sont des cathédrales des temps modernes. □



**LA PHILHARMONIE DE L'ELBE À LA LOUPE**

La bien nommée « Elbphilharmonie » se positionne sur trois bras de l’Elbe et impose son architecture majestueuse sur la ville et sur la mer du Nord.

Construit sur d’anciens entrepôts, le bâtiment se caractérise par une partie basse incluant les salles de concerts, une piazza culminant à 37 mètres de haut ouverte sur une vue panoramique sur la ville et le port, et en partie haute un hôtel 5\* de 250 chambres offrant dans chaque chambre une façade vitrée sur sa totalité, donnant l’impression d’être suspendu dans l’air.

45 appartements de luxe, des restaurants, des commerces sur la piazza et un parking en font un lieu protéiforme et accueillant.

La Philharmonie de l’Elbe accueille trois salles de concert dont une de 2100 places « en vignoble », pour les concerts symphoniques, et une autre de 550 places pour les concerts de musique de chambre.

Dans la grande salle, l’acousticien Yasuhisa Toyota a fait fraiser individuellement 10.000 panneaux de staff formant une « peau blanche » ajustée au millimètre et permettant de régler avec très grande précision l’alchimie entre son direct et son réfléchi par un jeu de réflexions / amortissements savamment calculés.

Mais le plus incroyable n’est pas visible par le public. Il faut pénétrer à l’intérieur des structures et le voir pour le croire : la grande salle de 2100 places repose entièrement sur 362 énormes amortisseurs qui la découplent mécaniquement du bâtiment : la salle est suspendue sur des amortisseurs, comme une automobile ! Quand on sait quel rôle jouent les éléments vibratoires mécaniques sur la reproduction, on en comprend le principe. Nos platines vinyle sont aussi basées sur la technologie de la suspension pour palier toute interférence mécanique extérieure néfaste. Pour l’avoir vécu pendant trois jours, l’expérience unique de ce voyage de presse à l’Elbphilharmonie fut une expérience aussi marquante que totale. Le choc thermique entre les vents glacés tourbillonnant autour de ce diamant de lumière, le choc entre le port, ses grues et ses fumées et l’atmosphère haptonomique de ce lieu chaleureux fait de bois massif et de sièges de velours, nous font passer d’un frisson à une immersion totale dans la musique, permettant une appropriation de l’œuvre vécue avec un réalisme époustoufflant.

